

La Bâtie
Festival de Genève
28.08 – 13.09.2020

Manon Krüttli
& Céline Nidegger
Généalogie Léger

Dossier de presse



Manon Krüttli & Céline Nidegger (CH)

Généalogie Léger

Le Projet Léger

À contre-courant de notre monde où tout doit aller toujours vite, Manon Krüttli et Céline Nidegger décident de prendre leur temps pour déployer leur *Projet Léger* sur deux saisons. À La Bâtie, elles présenteront *Généalogie Léger*, un objet scénique nourri du livre *Supplément à la vie* de Barbara Loden écrit par Nathalie Léger. Ici, c'est mieux que les poupées russes : plusieurs destins s'imbriquent autour d'un film *Wanda*, réalisé en 1970 par Barbara Loden qui en interprète également le rôle-titre. Il y a d'abord l'errance de Wanda, embarquée dans un hold-up, puis la recherche de Barbara Loden, cinéaste inspirée, et enfin la quête de la narratrice. Trois vies entrelacées pour une même façon d'affronter la réalité. À l'image de ce vertigineux récit où les chemins sont multiples, Manon Krüttli et Céline Nidegger, rejointes par Dorothee Thébert et Jonas Bühler, déploient toute une collection d'impressions et de réflexions, composant ainsi un impressionnant paysage. Exaltant.

Théâtre

Une création 2020 en coproduction avec Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Compagnie Superprod

Conception et réalisation

Manon Krüttli, Céline Nidegger, Dorothee Thébert & Jonas Bühler

Jeu

Céline Nidegger

Installation et photo

Dorothee Thébert

Collaboration artistique et régie

Jonas Bernath

Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève, Le Grütli - Centre de production et de diffusion des arts vivants, en partenariat avec le TLH (Théâtre Les Halles Sierre)

Soutien

Loterie Romande

superprod.ch

Informations pratiques

Lu 7 sept 19:00
Ma 8 sept 19:00
Me 9 sept 19:00&21:00

Je 10 sept 17:00
Ve 11 sept 19:00

Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
2e étage
Rue Général-Dufour 16 / 1204 Genève

Durée : 70'

Tarif unique : CHF 15.-



Présentation

Le Projet Léger

À l'origine du *Projet Léger*, il y a un livre : *Supplément à la vie* de Barbara Loden de Nathalie Léger.

L'auteure – alors engagée pour écrire une notice sur Barbara Loden et son film *Wanda* – y raconte son impossible quête pour circonscrire son sujet et le débordement de sa subjectivité face à l'objectivité de sa démarche. Est-ce l'actrice Loden, le personnage Wanda, la langue de Léger ou le procédé d'enquête qui nous trouble au point de ne plus pouvoir nous séparer de ce livre ? C'est pour répondre à cette question que nous partons « en-quête ».

Dans un format de production singulier qui se déploie sur deux saisons au Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants en partenariat avec La Bâtie-Festival de Genève, nous présenterons tout d'abord *Généalogie Léger* en septembre 2020. Cet objet scénique résultant d'une archéologie du livre de Léger se veut comme le recto du projet. Son verso sera quant à lui présenté durant la saison 2021-2022. Ainsi, nous jouerons *Miss None*, pièce originale commandée à l'auteur Guillaume Poix qui enquêtera à notre suite. Nous nous distancierons alors du livre ; le texte de Guillaume résultant de l'interstice existant entre *Supplément à la vie* de Barbara Loden et notre enquête.

Généalogie Léger

Généalogie Léger est un objet scénique qui constitue donc le recto du Projet Léger. L'idée première qui nourrit cette Généalogie est notre envie d'envisager le livre *Supplément à la vie* de Barbara Loden de Nathalie Léger comme un terrain de fouilles archéologiques.

Nous déplierons le livre de Léger, nous le mettrons à plat (de façon littérale) afin de faire apparaître, dans un premier temps, le paysage qu'il contient.

Ce territoire sera ensuite envisagé comme une invitation à l'errance, comme une addition d'itinéraires, comme un champ infini de chemins à éprouver. Nous nous déplacerons à l'intérieur de ce territoire comme si nous découvriions une ville inconnue, s'arrêtant au gré de nos envies, de nos subjectivités, marchant ensemble ou séparément. (...)

La carte du territoire Léger (qui ne cessera de s'écrire au fil du travail) rassemblera pour commencer tout le tissu référentiel contenu dans le livre *Supplément à la vie* de Barbara Loden : personnes réelles, personnes de fiction, films, livres et oeuvres picturales cités, lieux évoqués, et temps traversés. Chaque individu, chaque chose constitue une station en soi et peut-être le début d'une nouvelle histoire. Peut-être qu'en s'arrêtant sur Jean-Paul Belmondo cité par Léger en parlant d'*À bout de souffle* de Godard nous finirons par lire des extraits du *Camion de Duras* car Belmondo nous aurait amené à Depardieu (avec qui il a joué dans *Le Scoumoune* et *Stavisky*) qui nous aurait rappelé sa participation dans le film de Duras. Peut-être aussi qu'en traversant la liste des lieux nommés par Léger dans son livre, c'est une histoire des misères banales qui commencera à se détacher. Mais c'est surtout ce qu'il y a ENTRE qui va nous intéresser. Comment ce qu'il y a entre deux stations, deux références, deux prénoms, permet l'émergence du « pas encore connu », du « pas encore pensé ».

Cette carte sera donc l'objet premier et essentiel de notre création. Elle devra contenir toutes les impulsions d'enquêtes et pouvoir y accueillir tous les résultats de nos fouilles. De fait, *Généalogie Léger* se pense aussi comme une collection d'impressions et de réflexions ayant pour point de départ le livre de Léger et les figures féminines que sont Barbara Loden (la femme) et Wanda (le personnage).

Ainsi nous collectionnerons, classerons, tenterons de définir, de mettre en ordre, de remettre de l'ordre, jetterons, surlignerons, dépoussiérerons les résultats de notre fouille poétique. Forcément non-raccordés, ceux-ci constitueront la matière première de *Généalogie Léger*. Cet objet scénique pourrait être ainsi lu comme une translation vers le théâtre du principe de déprogrammation littéraire que Pascal Quignard met à l'épreuve dans son oeuvre *Dernier Royaume* constituée de plusieurs tomes. Ni romans, ni essais, Quignard propose dans chacun d'eux des déambulations littéraires autour d'un thème qu'il discute en traversant de façon désordonnée tous les genres littéraires (conte, liste, essai, fragment, note, etc.)

Suite

Comment faire advenir des choses en creux, comment faire voir le négatif du monde, comment montrer les vides et les silences qui entourent les êtres ? Essayer de répondre à ces questions exige une réflexion aiguë sur le dispositif esthétique dans lequel nous inviterons les spectateurs. C'est notamment pour cela que nous avons décidé de nous entourer de Dorothee Thébert-Filliger et Jonas Bühler pour conceptualiser notre objet scénique. Tous deux photographes de formation, ils ont par la suite développé des pratiques scéniques singulières. Dorothee navigue dans le champ de la littérature et de la performance alors que Jonas travaille essentiellement en tant que concepteur lumière et scénographe. À eux deux, ils réunissent les qualités de plasticiens, de dramaturges et de poètes essentiels pour le projet. Ils nous accompagneront tout au long du processus de création.

C'est dans un espace liminal et dans une temporalité fugace que nous rêvons *Généalogie Léger*. Un espace-temps entre-deux donc, qui se définit par essence par une absence d'identité : un lieu de passage, une matérialisation de l'interstice.

Dans un espace flottant (comme est souvent décrit le jeu de Barbara Loden) le spectateur sera convié à parcourir avec nous les chemins invisibles contenus dans l'oeuvre de Nathalie Léger.

Biographies *Manon Krüttli*

Après des études au Conservatoire de Genève et aux Universités de Berne et de Berlin ponctuées d'assistantats à la Schaubühne et au Théâtre Vidy-Lausanne, Manon Krüttli complète sa formation avec un master en mise en scène à La Manufacture – HETSR. En 2009, elle crée la cie minuscules (Genève) avec Charlotte Dumartheray et Léonie Keller au sein de laquelle elle conçoit plusieurs spectacles. En 2016, elle fonde sa propre compagnie – KrüKrew – et présente *ChériChérie* au Théâtre 2.21 à Lausanne. Elle travaille régulièrement au POCHE /GVE et met en scène 2 comédies québécoises *unité Modèle* et *Les Morb(y)des pour le sloop3-Imonsters* (2016), *La Côte d'Azur* de Guillaume Poix (2018) et *Trop courte des jambes* de Katja Brunner (2019). Par ailleurs, elle collabore avec différents artistes en tant que dramaturge (Luk Perceval, Andrès Garcia, etc.). Durant la saison 2018-2019, elle a présenté *Le Large existe* (mobile 1), création co-signée avec Jonas Bühler, au TPR – La Chaux-de-Fonds, au TLH de Sierre et au Théâtre Saint-Gervais Genève. Elle a collaboré à la performance *Enfinement tout s'est bien passé* de Michèle Pralong, Sylvie Kleiber, Rudy Decelière et Victor Roy accueillie lors de La Bâtie 2019.

Céline Nidegger

Céline Nidegger Semenzato est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne en 1999. Elle coopère dès lors avec différents metteurs en scène tels que Hervé Loichemol, Andrea Novicov, Marielle Pinsard, Emmanuel Demarcy-Mota, Denis Maillefer, Gérard Desharte, Dominique Ziegler, Manon Krüttli, Ludovic Chazaud.

En parallèle de son travail d'interprète, elle fonde en 2009 avec Bastien Semenzato la Cie Superprod. Ils travaillent ensemble sur des projets filmés et des performances associant ludisme et bricolage à un contenu politique. Superprod s'attèle également à des projets de théâtre en collaboration avec d'autres compagnies : *La Maladie de la Famille M.* (Théâtre de l'Orangerie, 2015), *Après le déluge* (Théâtre de l'Usine, 2017). Depuis 2017, Superprod travaille sur un projet au long cours, *La Bibliothèque des projets non achevés ou simplement évoqués*, en résidence au Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants pendant la saison 2018-2019.

Dorothee Thébert

Dorothee Thébert est photographe de formation et travaille depuis 20 ans pour diverses compagnies de danse, théâtre et performance. Elle affectionne particulièrement les portraits. En 2009, elle achève un master à l'École cantonale d'art du Valais, qui la conduit vers la mise en scène et la performance. Elle développe alors, seule ou avec la complicité de son mari Filippo Filiger, des créations qu'elle conçoit de l'écriture à la réalisation.

Son écriture théâtrale prend souvent le témoignage comme point de départ, à l'image de la performance *Sous chiffre* ou de la pièce chorégraphique *Corps de ballet*. Pour elle, le théâtre est un espace de partage d'expérience et cette question essentielle la mène à interroger la place du spectateur dans le monde d'aujourd'hui, comme dans *L'absence de gouvernail*, un laboratoire théâtral autour du rapport entre l'art et la vie, créé avec Filippo Filiger en 2015 et qui est en évolution permanente, ou comme dans *Lampedusa, un rocher de survie*, une pièce qui tente de raconter la complexité de la crise migratoire et la fin du rêve d'une Europe unie par le prisme d'objets et de témoignages racontés sur place.

Jonas Bühler

Né en 1978 à Zurich, de formation universitaire (journalisme et littérature hispano-américaine, Venezuela ; ethnologie et histoire de l'art, Suisse), Jonas Bühler apprend la photographie à Bruxelles. Concepteur de lumières indépendant, il collabore avec de nombreuses compagnies de danse et de théâtre et poursuit des recherches visuelles avec plusieurs chorégraphes, auteurs et artistes contemporains. Il a signé depuis 2006 plus de 100 créations sur les principales scènes de Suisse et à l'étranger (New York, Bruxelles, Dresde, Londres, Berlin, Caracas, Tokyo).

Son travail personnel, installations lumineuses et collaborations artistiques fait l'objet d'expositions régulières, notamment au CAN (Neuchâtel), au Centre culturel Suisse (Paris), au Kyung Roh Bannwart (Séoul), au Spiral Hall (Tokyo), au Abrons Art Center (New York).

On aura pu voir ses réalisations récemment dans le cadre des 8 pièces du projet *Sloop 2 et 3* au POCHE /GVE, dans les 3 pièces du collectif Les belles complications du TPR – La Chaux-de-Fonds, ainsi que dans *ChériChérie* (Manon Krüttli, Lausanne), *The Way You Look Tonight* (Emma Murray, Berne), *La Panne, Le Mensonge et Le Silence* (Valentin Rossier, Genève), *Doggy Style* (Joshua Monten, New York/Singapour), *3 Mât* (Anne Rochat, Paris/Lac de Joux), *Un Album* (Laetitia Dosch, Lausanne/Paris), *Fresque* (Old Masters, Genève/Paris), etc.

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 24 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

